

L'ÉTOILE DU SUD

ABONNEMENTS D'UN AN

Rio de Janeiro... R. 109000
 Province de Brétil... R. 118000
 Unies postales... Fr. 30,00



EDITION QUINZENNALE

EX



RÉCLAMES ET ANNONCES

Dans le corps du journal, la ligne..... 1/100
 Section annonces..... 1/200
 Par abonnement..... à forfait

REVUE COMMERCIALE FINANCIERE ET MARITIME

RÉDACTION

DE L'EMPIRE DU BRÉSIL

DIRECTION

2 RUA NOVA DO OUVIDOR 2

PARAISANT LES 5 ET 20 DE CHAQUE MOIS

2 RUA NOVA DO OUVIDOR 2

L'ÉTOILE DU SUD

Sociedade central d'immigração

Nos lecteurs se souviennent de la fondation de cette société à Rio de Janeiro: elle remonte à Novembre 1883 et depuis elle a fait assez parler d'elle dans le monde entier pour qu'elle n'ait pu être oubliée.

L'idée de cette association est due, si la mémoire des faits qui se sont passés à cette époque ne nous fait pas défaut, à quatre hommes qui mieux que d'autres au Brésil, devaient et pouvaient prévoir les chances de réussite d'une tentative qui n'avait pour but ni la spéculation, ni l'exploitation de l'homme par l'homme et c'est ce qui nous porte à rappeler ici les noms de M. M. C. de Koseritz, Dr. Blamenn, Fernand Schmidt et H. Graber.

Ces quatre personnalités dont le berceau fut l'Allemagne et liés au Brésil aujourd'hui par des liens indissolubles comprenant les résultats d'une propagande faite par des étrangers alors qu'il s'agissait de dire à des étrangers ce qu'était réellement le grand empire Sud-Américain et les ressources qu'il pouvait offrir à l'émigration; mais ils comprirent aussi et dès le début que leur mission ne pouvait pas être couronnée de tout le succès désirable s'ils n'associaient à leur œuvre des Brésiliens. Ce fut alors que modestement ils s'efforcèrent et cédèrent, avec leur idée, la place à ceux qui plus facilement qu'eux disposaient ou pouvaient disposer des avantages et des faveurs que le Brésil promet à l'étranger.

M. M. de Koseritz, Dr. Blamenn acceptèrent néanmoins le titre honorifique de Directeur-fondateur, M. Fernand Schmidt voulut bien assumer provisoirement les fonctions de Trésorier et le conseil d'administration fut composé dès lors de MM. le général de Beaurepaire, Roban, Président, Dr. Alfredo d'Esmeraldas-Taunay, V. Président; Dr. André Rebouças, Dr. secrétaire et Dr. Ennes de Souza 2^e secrétaire. (1)

La reconnaissance exige que les noms qui précèdent ne soient jamais oubliés, bien persuadé que nous sommes, que la Sociedade Central d'Immigração est appelée à jouer un rôle prépondérant dans les destinées du Brésil.

A partir de sa fondation, sur les bases que nous venons de rappeler, la société a tracé et exposé largement son programme versant tout entier sur la propagande tendant à faire connaître le Brésil à l'étranger, sur les moyens d'arriver à établir un contrat d'émigration spontanée et sur la protection à donner à l'immigrant le cas échéant.

Sans caractère officiel proprement dit, la Sociedade Central a en l'appui des divers ministères qui se sont succédés depuis sa fondation et c'est ainsi qu'elle a obtenu la franchise postale et l'impression gratuite de son Bulletin mensuel.

Nous avons accompagné constamment et avec un intérêt croissant les diverses phases parcourues par l'association, et publiquement, représentant comme elle les intérêts de l'immigration nous nous sommes cru autorisé à discuter quelques-unes des idées émises, tant qu'elles sont restées exclusivement dans le domaine de la théorie.

Il est bien évident que le problème de l'immigration spontanée est assez complexe pour que personne n'ait pu s'attendre à ce que, en quelques mois et quelle que soit la somme de patriotisme qu'il ait pu dépenser la Sociedade Central d'Immigração, elle ait pu le résoudre.

Les idées abstraites n'ont pas fait défaut la plus qu'ailleurs et on sent ces idées que nous avons discutées quelquefois.

Il ne nous avait jamais été donné d'assister à une des séances de la Société. Nous n'avions connaissance de leur substance que par les comptes-rendus très résumés qui en étaient faits par la presse, et ils ne portaient pour la plupart du temps que sur de banales propositions; jamais nous n'avions eu la satisfaction d'enregistrer une résolution définitive, une décision: tout était resté dans le domaine de la fiction.

Telle était la situation de la Sociedade Central d'Immigração quand son honorable V. Président fut appelé par la confiance du gouvernement à l'administration de la province du Paraná.

C'est alors qu'il nous a été permis de juger de la valeur réelle de M. le Dr. Alfredo d'Esmeraldas-Taunay. Il nous avait fait le voir en face de ces immenses régions désertes et pourtant si admirablement fertiles du Paraná pour nous faire une idée du sens pratique de cet homme, qui tant de fois déjà avait cependant donné des preuves de sa haute intelligence, de sa bravoure, de son patriotisme et de son esprit cultivé.

Nous avons relaté un à un dans les colonnes de L'Étoile du Sud les actes du président du Paraná et nous y avons applaudi sans réserve.

Sans perdre de vue la Société centrale d'immigration, toute notre attention convergait vers les moyens pratiques employés par le Dr. Taunay qui nous est revenu plein d'espérance dans la réalisation de ses projets de colonisation.

Le 24 août, les membres de la Société centrale, voulant témoigner publiquement la haute estime qu'ils professent pour leur V. Président, lui ont offert un banquet pour fêter, tout à la fois, son retour à Rio et sa rentrée au parlement où l'ont convoqué les électeurs de la province de Santa Catharina.

C'est à ce banquet qu'il nous a été donné, une fois de plus, de constater toute l'admiration qu'il a méritée. M. le Dr. Taunay, de la part de toutes les classes représentées à cette fête de l'intelligence.

Tous les organes de la presse nationale et étrangère qui ont traité d'immigration et de colonisation, la science, les arts, les lettres, le commerce et l'industrie y étaient représentés.

M. le Dr. Taunay doit être fier et heureux des témoignages de sympathie qui lui ont été manifestés et nous ne croyons pas devoir mieux faire que de reproduire ici la substance de son improvisation. Ces quelques paroles, mieux que les commentaires que nous ferions, édifieront nos lecteurs sur les travaux

de l'administrateur du Paraná sur le but bien accueilli aujourd'hui de la Sociedade Central d'Immigração.

M. le Dr. Taunay commence par dire qu'il croit fermement à l'efficacité de telles réunions. Ce n'est pas seulement une nourriture matérielle qu'il prend le corps, mais l'esprit s'y alimente aussi d'idées et de sentiments. Ce fut à l'occasion de la Cène que les apôtres puisèrent la force pour la sublime propagande de la foi, parce que là ils mangeaient en réalité le corps et buvaient le sang du Divin Maître.

J'espère, continue M. le Dr. Taunay, que les convives de ce dîner se disperseront, emploieront au service de la cause qui les a réunis, cette force invincible qui détruit tous les préjugés, met à néant tous les privilèges illégitimes, reconstruit par l'exemple et consolide par les principes: je veux parler de la force de la propagande.

Je ne vois l'avenir de la patrie qu'à travers de l'immigration: elle seule pourra donner au Brésil moral aussi grand que le Brésil physique, le Brésil de la nature, tout à la fois la séduction et le désespoir des artistes qui cherchent vainement à surprendre tous les secrets de sa beauté.

Malgré toutes les objections, malgré tous les préjugés, je crois à la réalisation du programme de la Sociedade Central d'Immigração.

Le Paraná est une éloquentte expérience. J'y ai trouvé la plus grande facilité pour mettre en pratique ce programme et ce, grâce aux travaux déjà exécutés par des étrangers et d'illustres Brésiliens à la tête desquels il convient de citer le Dr. Euphrasio Correia l'âme du parti conservateur de cette région.

La loi m'a été donnée de constater que ce n'est pas trop présumer de nos forces que d'espérer arriver dans un futur rapproché, à créer dans l'Amérique du Sud une nation qui puisse rivaliser avec les Etats-Unis, qui ne sont somme toute que le résultat glorieux de l'immigration.

Et il faut ajouter que nous avons un grand avantage sur ce grand pays: je veux parler de l'égalité pratique par le concours de nationaux et d'étrangers et au nom de laquelle il est nécessaire que d'apaisée d'entre nous les haines de races.

Il faut que le pays comprenne enfin qu'il ne peut se développer et atteindre aux destinées que lui a réservées la Providence, en restant en dehors des principes défendus par la Sociedade Central d'Immigração.

L'esclavage a fait son temps! L'esclave doit disparaître pour faire place au travailleur libre dont la sueur féconde la terre qu'il le arrose.

Les maux que souffre le Brésil ne sont pas dus à une cause politique; il n'appartient pas à telle ou telle forme de gouvernement d'y trouver un remède.

L'ennemi unique du Brésil, c'est l'oisiveté engendrée par l'esclavage!

Je ne prétends pas dire que le Brésilien soit dénué d'aptitude ou de disposition pour le travail.

Je l'ai vu, aux côtés de l'immigrant européen, qui lui servait de maître, réaliser des miracles d'apprentissage et acquiescer rapidement les qualités de celui qui travaillait à son éducation. Comme celui-ci, il avait l'amour de la famille, du bien-être et le désir d'arriver promptement à l'acquisition de la propriété.

J'ai pu me certifier, au Paraná, que le Brésilien représente une force ignorée et j'ai pensé qu'on obtiendrait les résultats les plus encourageants en tenant la fondation de centres coloniaux formés de nationaux et d'étrangers.

Je suis mille fois récompensé des services que j'ai pu rendre à la grande cause de la patrie.

Il m'a suffi pour cela et alors que je parcourais les colonies où j'ai infiltré une à une les idées de la Sociedade Central d'Immigração et les mœurs, il m'a suffi d'écouter les immigrants s'écrier:

— Nous vivons heureux! — Ils vivent heureux, Messieurs! Quelle meilleure récompense, quelle mission plus enviable pour un homme que de rendre heureux ses semblables.

Et cette mission, qui à beaucoup paraîtra difficile, dépend seulement de l'intuition administrative de celui à qui elle est confiée.

Il suffit pour cela que l'administrateur se persuade bien que l'immigrant, en général, se trouve à peu près dans les conditions d'un naufrage. Surpris par le tempête qui a brisé le navire qui le portait et avec lui toutes ses espérances, le voilà à la merci des ondes qui menacent de l'engloutir et, implorant le secours d'un mâle ami qui l'arrache à la mort et lui fournit les moyens de reconstruire ses forces.

Tel est l'immigrant européen obligé d'abandonner la patrie où il a lutté contre la concurrence et les agitations politiques de la terre natale et qui ne demande que la protection nécessaire pour soutenir ses premiers pas. Et il se contente de si peu!

Nous n'avons pas à dire que le discours de M. le Dr. Taunay a été l'objet d'applaudissements unanimes.

Les toasts se sont succédés et répétés et comme ils tendaient tous à la glorification de l'homme qui en était l'objet nous ne les relaterons pas ici.

Si M. le Dr. Taunay qui avait donné déjà des preuves surabondantes de ses hautes capacités, a tant fait pour la province du Paraná, nous avons le droit d'attendre encore mieux de lui aujourd'hui qu'il a repris la place qu'il n'aurait jamais dû quitter dans la représentation nationale.

L'honorable député pour la province de Santa Catharina est placé de façon à faire triompher les idées émises par lui tant de fois déjà sur la grande nationalisation, le mariage civil, la location de services et les moyens d'arriver, sans secousse, à l'extinction de cette plaie hideuse qui a nom l'esclavage. Nous le suivrons sur la route qu'il s'est tracée au milieu de l'indifférence nationale et en face de cette France qui a donné M. Taunay au Brésil nous applaudirons à tous les actes qui tendront à assurer, la prospérité l'égalité, la fraternité et la liberté de tous ceux qui auront contribué à la grandeur du Brésil.

Les aspirations de notre rédaction sont enflammées pour que nous n'ayons pas à en faire de nouveau l'émission.

Nous avons dû cependant nous en garder d'autres dire ce que nous pensions de M. le Dr. Taunay et comme nos quelques paroles ont été prononcées en français devant un auditoire étranger, qu'il nous soit permis de les reproduire ici.

Elles sont l'expression de toute notre pensée et notre pensée dominante est la grandeur du Brésil.

« Je viens de comprendre, une fois de plus, Messieurs, qu'il ne suffit pas d'avoir habité 11 années un pays pour s'y être naturalisé dans toute l'extension du mot.

« La langue que vous parlez si purement, n'est pas celle que vous me permettez de vous faire entendre et ne fut-ce là que l'unique différence qui sépare le national de l'étranger, elle est assez sensible pour être relevée.

« Est-ce à dire que ce soit là un motif de ne pas se comprendre? — Non. — La langue peut différer et les aspirations être les mêmes et, un peuple qui ne compterait que des citoyens sourds et muets serait peut-être plus près de la perfectibilité nationale que celui qui exprime sa pensée par quelques milliers d'organes ne présentant, la plupart du temps, que les idées des constructeurs de l'antique Babel.

« Il s'agit plutôt en effet de deviner que d'écouter la pensée de tous ceux qui travaillent aujourd'hui à ces Babels qui ne sont autre chose que les nations.

« Et cette pensée est une ou devrait être unifiée: « La grandeur et la prospérité nationales! »

« Pour la plupart, Messieurs, vous êtes les descendants des premiers conquérants plutôt que des occupants primitifs.

« Vous avez fait, assis, consolidé la conquête avec votre indépendance, mais vous constatez aussi que le Brésil est trop vaste, trop grand pour vous seuls, que l'homme y fait défaut et les yeux tournés vers l'Europe d'où venait vos aïeux, vous lui demandez qu'elle vous fournisse encore, des cœurs, des têtes des bras surtout.

« L'homme que vous fêtez aujourd'hui, Messieurs, est un de ceux à qui nous avons entendu faire appel à vos frères d'Europe; mais il a tenté avant tout, de leur assurer les droits, les prérogatives, la liberté qui sont votre apanage et, en parlant d'immigration il a parlé simultanément de grande naturalisation.

« Oui! Messieurs, la grande naturalisation doit être la pensée dominante de M. le Dr. Alfredo d'Esmeraldas-Taunay. J'en suis convaincu aujourd'hui autant, sinon plus que tout autre.

« Ses nobles discours au parlement, ses écrits si appréciés, les idées émises par lui et propagées par le Bulletin de la Sociedade Central d'Immigração, n'avaient pu fixer mes incertitudes jusqu'ici.

« Les actes qu'il vient de pratiquer, alors qu'il lui a été donné de se consacrer exclusivement à l'administration d'une des provinces les plus favorisées de votre Brésil, ont surabondamment prouvé à tous, comme à moi-même M. le Dr. Alfredo d'Esmeraldas-Taunay n'était pas seulement un homme du monde, un écrivain, un poète, un orateur parlementaire des plus distingués, mais aussi un administrateur émérite qui vient de laisser au Paraná les traces ineffaçables de son passage.

« Il y a ouvert le chemin à l'immigration spontanée et à la colonisation et il y a eu d'espérer que l'effet des mesures prises par le sage et intègre président ne se feront pas attendre.

« Ma présence au milieu de vous, Messieurs, n'a qu'un but. — Je ne me prodigue plus beaucoup aujourd'hui, et pour cause! — Mais j'ai voulu profiter de l'occasion qui m'était offerte de témoigner verbalement et devant un auditoire choisi, toute mon admiration pour M. le Dr. Taunay.

« Publistes étranger au Brésil ou je représente indigne! Il est vrai, mais uniquement aujourd'hui la presse française, je ne me crois pas obligé à faire, dans les colonnes de L'Étoile du Sud, l'éloge écrit des personnalités qui donnent chaque jour des preuves de patriotisme et d'abnégation. — Ce serait laisser croire à l'étranger que ce sont ici des exceptions.

« En parlant au toast à M. le Dr. Alfredo d'Esmeraldas-Taunay, qu'il me soit donc permis de boire en même temps à tous les membres de la Sociedade Central d'Immigração, à tous les hommes de bien au Brésil et à la cause brésilienne, qu'ils soient brésiliens ou étrangers.

« Ce sera rendre justice à ceux qui se font les champions de la grande naturalisation, sans laquelle le Brésil de demain ne sera encore que le Brésil d'aujourd'hui. »

Le banquet offert à M. le Dr. Taunay restera dans la mémoire de tous ceux qui sont bien convaincus que le développement matériel et économique de l'empire Sud-Américain ne peut résulter que de l'immigration européenne résolue à accepter le Brésil comme une nouvelle patrie.

La grandeur des Etats-Unis ne provient que de la mise à exécution du desideratum des fondateurs de la majestueuse République Américaine.

Ca. M.

INTÉRÊTS FRANÇAIS

DÉCEMBREMENT DE 1886

Le gouvernement de la République française, fait procéder en ce moment au dénombrement de sa population.

Des bulletins ad hoc ont été distribués sur tous les territoires de la République et celui qui nous avons sous les yeux porte les indications suivantes:

MODELE N. 1

(Format: 19 centimètres sur 25 centimètres)

DÉCEMBREMENT DE 1886

Bulletin individuel

Il doit être établi un bulletin séparé pour chaque personne de tout âge et de tout sexe qui a passé dans la maison, la nuit du 25 au 30 Mai 1886.

Les indications doivent porter sur:

Nom et Prénoms.
 Sexe.
 Age.
 Lieu de naissance.
 Nationalité.
 Etat Civil.
 Nombre d'enfants par famille.
 Profession, Position ou occupation.
 Séjour.

Comme nous le disons plus haut, ce bulletin n'est relatif qu'aux territoires où le gouvernement de la République peut exercer son action directe.

Est-ce à dire qu'alors que la France compte ses enfants et fait le dénombrement de ses forces vives elle ne doit compter comme telles, que les individus qui ont le bonheur de s'abriter sous le drapeau national.

Et la patrie ne verra-t-elle pas répondre à son appel tous ceux de nous qui vivons à l'étranger et qui ayant eu le même berceau, devons affirmer notre place au foyer de la grande famille.

Nous savons par expérience qu'il est difficile pour ne pas dire impossible, au Brésil comme ailleurs, de répondre complètement au désir du gouvernement français en remplissant les bulletins qu'il a fait distribuer par toute la France et dans ses possessions.

Mais il a droit de compter sur le patriotisme de tous les Français qui vivent, travaillent et pensent à l'étranger pour que ceux-ci fournissent à l'administration ou à ses délégués le plus grand nombre d'informations possibles sur la population française dans tous les coins du globe.

Mieux vaut se répéter que s'abstenir, et tous ceux de nous qui disposons d'une plume, d'un organe de publicité quel qu'il soit, nous avons le devoir d'aider le gouvernement alors qu'il cherche à connaître combien il y a de Français répandus ou perdus de par le monde.

Que chacun se mette à l'œuvre et cherche un moyen de centraliser les informations. — Que celui qui habite un grand centre, une ville, un village, un désert grand au Brésil ne donne le travail, d'adresser à nos consuls, à nos vice-consuls, à nos agents consulaires un état nominatif, si faire se peut, des Français qui vivent près de lui en dans un périmètre de quelques lieues, si un état nominatif présente par trop de difficultés, il peut être numérique mais indiquer surtout:

La Province.
 La tête de « Comarca ».
 La Municipalité.
 La « Freguesia ».
 Et l'endroit où se trouve le bureau de poste de la localité.

Comme personne ne peut douter de l'empressement que tous les Français mettront à s'associer à ce travail national, les indications ci-dessus éviteront la confusion et le double emploi des informations données sur une localité dont la position géographique ou administrative ne serait pas suffisamment définie.

La rédaction de L'Étoile du Sud n'est chargée d'aucune mission officielle ou officielle que l'autorité à occuper du dénombrement de 1886, mais elle se met tout entière à la disposition des Français qui résident au Brésil pour recevoir, recueillir, centraliser et remettre aux autorités françaises les informations qui lui seraient adressées relativement à la population française au Brésil.

Ceux de nos compatriotes qui hésiteraient à mettre à contribution notre bonne volonté aussi désintéressée qu'officielle, pourraient s'adresser directement à M. le Consul de France à Rio de Janeiro, qui, nous en sommes convaincus, recevra avec reconnaissance tous les renseignements qui pourraient le mettre à même de communiquer au département des Affaires Étrangères les données qu'il aurait pu recueillir sur le chiffre de la population française au Brésil.

Nous pourrions nous étendre davantage: les quelques lignes que nous venons de tracer sont suffisantes alors qu'il s'agit de répondre: Présent! quand la France fait l'appel général de ses enfants.

SARAH BERNHARDT

L'émouvante actrice est arrivée à Rio de Janeiro le 26 août.

Jamais souveraine n'eût pu espérer, dans l'Amérique latine, la réception qui a été réservée à Sarah Bernhardt.

Nous n'expliquons cet enthousiasme pour la femme que parce qu'elle est, à elle seule, l'incarnation de l'âme et du génie de la France: Racine, Victor Hugo, Dumas fils, Coppée, Sardou, Ohnet et toute cette phalange qui, de Louis XIV, le Roi-Soleil, jusqu'à Baisly, le Marchand de vins d'Anzin, remue et révolutionne le Monde!

Et dans cet ordre d'idées Sarah Bernhardt est plus que l'âme de la France: c'est la France toute entière: depuis ses Splendeurs jusqu'aux Batailles de la Vie! Pensif, dans l'ombre, nous nous sommes inclinés, nous aussi, devant la Marie de Neubourg de Victor Hugo comme devant la Gauthier de Dumas; nous avons salué au passage, la Reine des Espagnes et la fille perdue!

Et des pleurs ont doucement empli nos yeux alors que nous songions qu'il suffisait à la France qu'elle jetât, sur les plages américaines, une seule de ses grandes artistes pour que l'Empire Sud-Américain se couchât à ses pieds.

La Ristori, Rossi, Salvini, eux aussi, sont venus au Brésil, et ils n'ont emporté au retour que les palmes qu'ils y avaient conquises. — Leur réputation qui était universelle comme celle de Sarah Bernhardt, leur avait pas valu de trouver à leur arrivée un chemin semé de roses!

Nous eussions préféré que Sarah Bernhardt eût suivi la même route: elle était plus sûre!

Palaise l'enthousiasme qu'a montré la population de Rio de Janeiro ne pas se calmer trop vite; puisse la couronne, qu'a tressée la grande artiste française Mr. Joaquim Nabuco du Païs, conserver longtemps sa fraîcheur et sa virginité!

Palaise enfin l'admiration pour le talent de Sarah Bernhardt ne pas se limiter au banal hommage de quelques fleurs sans parfum, aussi vite éclosoes que fanées sur cette terre tropicale.

Notre sœur de journaliste française à Rio de Janeiro se borne à attendre. — Suspect, nous serions mal venu à exalter notre compatriote et nous la laisserons seule contempler son triomphe.

Français, nous nous y associerons et nous en réjouirons.

La presse brésilienne est assez compétente pour juger par elle-même du mérite de l'artiste. — Nous nous contenterons de rendre compte de ses impressions dans les discuter.

Sarah Bernhardt, comme tant d'autres venus ici, est étrangère et, au Brésil tout comme à Rome, la roche Tarpeienne est près du capitole!...

M. Maurice Grau devrait en être persuadé.

Nous sommes dans le pays où on ne prend les monnaies qu'avec du miel!...

Le Capitole, c'est la fin de l'article signé Joaquim Nabuco dans le Païs du 27 Mai:

« Dès aujourd'hui, nos applaudissements diront au monde comment a été reçue par nous l'envoyée de la grande nation de la gloire de laquelle nous avons toujours été le satellite discret. (distant)

Et la ruche tarpeienne, ce sont les dernières lignes publiées dans la Gazeta da Tarde du même jour:

« Il serait douloureux pour nous qui sommes, par l'éducation, le caractère et l'affection, des Parisiens demi-sauvages, de ne pas posséder la vraie, la grande, l'immortelle Sarah, mais bien une Sarah d'exportation!

« Nous ne lui pardonnerions pas cette injustice et, nos plaintes seraient aussi véhémentes que notre admiration. »

Cuidado com isso!

Rio de Janeiro 28 Mai 1886.

Le 1^{er} et la troupe de M. M. Henry Abbey et Maurice Grau a fait ses débuts au théâtre impérial S. Pedro d'Alcantara. On y donnait *Fedora* de V. Sardou et le lendemain la *Dame aux Camélias* de Dumas Fils.

Nous avons déclaré dans les lignes ci-dessus que nous nous abstenions de toute critique. C'était aller au devant du désir de nos compatriotes qui ne nous pardonneraient pas de répéter ou de contredire ce qu'on écrit les principes de la critique française.

Nous laissons à la presse nationale le soin et le droit de juger à son aise Sarah Bernhardt.

Cet astre dont les rayons ont inondé l'ancien monde de sa vive clarté et de sa douce chaleur, est venu prendre place aujourd'hui dans les régions où brille la Croix du Sud et, ce n'est pas une étoile seulement qu'exigeront, peut-être, les peuples de l'hémisphère Sud: c'est une constellation!

Pour L'Étoile du Sud, L'Étoile du Nord suffit amplement, et s'il nous était encore donné de pouvoir le faire, c'est à deux genoux que nous remercierions Madame Sarah Bernhardt de l'ineffable joie que nous avons éprouvée en la revoyant plus grande et plus admirablement belle que nous ne l'avions jamais connue.

Ca. M.

NOTICES DU BRÉSIL

Errata.—Dans l'article de fonds que nous avons publié dans notre dernier numéro sous la rubrique « Conversion de la dette 6 1/2 » on lit:

« Cette somme représente donc quarante-huit centièmes de l'importance totale des rentes brésiliennes émises en vertu de la loi du 25 Novembre 1827. »

C'est quarante-huit centièmes pour cent, qu'on doit lire ou bien quarante-huit dix-millièmes de la dette totale.

Ces nombres ainsi rectifiés ne modifient en rien notre argumentation.

Direction générale du Ministère de la Marine.—M. le Dr. Adolpho Paulo de Oliveira Lisbon, Chef de section de cette direction, vient d'être nommé Directeur général du Ministère, en remplacement de M. le conseiller Sabino Eloy Pessoa, admis à faire valoir ses droits à la pension de retraite.

Nous ne pouvons que nous féliciter de cette nomination, juste récompense des services rendus par M. le Dr. Lisbon depuis son entrée au Ministère.

Ce n'est pas seulement au Brésil que les mérites du nouveau directeur général ont été appréciés: il est chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur depuis des années.

Direction des Travaux publics.—M. le Dr. José Freire Parreira Florio a été nommé Directeur des Travaux publics dépendance du département de l'Agriculture et du Commerce en remplacement de M. le Dr. Honorio Bialho de Sá. Le Dr. Alfredo Augusto da Rocha a été nommé chef de Section attaché à la même direction.

COURS OFFICIEL DES FONDS PUBLICS AU 31 MAI 1886

FONDS PUBLICS ET VALEURS COTÉES	DERNIER COURS	DERNIER DATE	FONDS PUBLICS ET VALEURS COTÉES	DERNIER COURS	DERNIER DATE
Souverain d'or.....	11805	..	Navigations :		
Obligations :			Paulista.....	1208	48
Général 6 %.....	1.0189	10000	Auto Debentures.....	2108	8 1/2
Dito 5 % (nouvel emprunt.....	1.0108	10000	Amazon Steam Navigation.....	908	0 sh
Prov. de Rio de Janeiro.....	104	50/5	Flav. Est. Santo d. Ceará.....	858	L. 15
Komp. nation de 1883.....	1.2308	10000	National Navegação e Vapor.....	2208	158
Dito de 1879.....	1.308	10000	Oito 2ª série.....	2128	48
Prov. de R. G. do Sul.....	100	10000	S. João da Barra et Campos.....	1858	4
Prov. S. Paulo.....	1.1058	10000	guapense.....	1858	
Prov. de Pernambuco.....	98	10000	Os de Navegação Ferry.....	98	
Banques :			Assurances :		
Lat. hypoth. B. Brésil.....	1008	5	Fidelidade.....	2188	108
d. d. B. Predial.....	691 1/2	5	Argos Fluminense.....	2558	348
du Brésil (actions).....	2848	88	Garantia.....	5088	108
Rail et Hypothécaire.....	3108	108	Nova Permanente.....	2008	20
Comm. de Rio de Janeiro.....	2808	98	Alliança.....	208	15
English, Limited.....	1408	8 sh	confiança.....	708	20
Industrial e Mercantil.....	2008	68	integridade.....	1858	108
Mercantil de Santos.....	2708	108	Previdente.....	358	3850
Predial.....	608	68	Popular Fluminense.....	408	
London and Brazilian, Limited.....	10 sh	L. 20	Mutuo contra fogo.....		45
Banco Auxiliar.....	1958	88	Marchés :		
Banco do Commercio.....	2228	88	Da Gloria.....	438	28500
Ag. Fed. Ind.....	508	58	Da Harmonia.....	nom.	
União do Crédito.....	808	58	Do Mercado Niterohy.....	38	
Del Credere.....	458	808	Gas :		
Chemins de fer :			De Rio de Janeiro.....	3008	5 sh
Mocabé e Campos.....	908	38	De Niterohy.....	508	
Dito, Debentures.....	80	6 1/2	Diverses :		
Paulista.....	2108	11820	Banco Commercial de S. Paulo.....	478	
Sorocabana.....	67 1/2	1008	Banco C. Real de S. Paulo.....	708	38700
Dito, Debentures a 50.....	5108	6 1/2	Dito, L. H.....	82	28
Dito, Debentures.....	66 1/2	1008	Banco C. Real do Brésil.....	508	10
S. Isabel do Rio Preto.....	1838	7	Jito, L. H. 5 e or (2ª Série).....	818	28
Debentures.....	1838	7	Dito, L. H. 8.....	778	
Debentures.....	1418	78	de Teleg. Urbanos.....	1608	
Leopoldina (actions).....	5308	6 1/2	Barca Ferry.....	97 1/2	
Dito, Debentures a 50.....	1778	6 1/2	Dito Debentures.....	1008	8
Dito, oblig. de préf.....	nom.		Bonds Maritimos.....	nom.	
Niterohyense.....	nom.		Locas de Pedro II.....	1788	38
Campos a S. Sebastião.....	1508	58	Dito Debentures.....	1928	0
S. Paulo et Rio de Janeiro.....	1708		Brasil Industrial.....	2058	123
Dito, avec d. a sub.....	208		Dito Debentures.....	2108	8
Dito, subsidiaire.....	1408		Carruagens Fluminenses.....	1688	118
União Valenciana.....	283500	108	Commercio et Lavora.....	1008	108
Mogiana.....	1808	58	Associação Commercial.....	3108	8
Oeste Minas.....	2028	8	Ant. e Eng. tos.....	4778	
Dito, Debentures.....	1308	5	Comp. Constructora (2ª série).....	1008	
Caranidia.....	2108	108	Architectonica.....	1508	
Rio Claro.....	2008	108	Ind. Fluminense kiosques.....	1158	98
Santo Antonio de Padua (deb.).....	1958		Engenho Central de Quissama.....	2208	
S. Paulo a S. Amaro.....			Dito, Obligacoes.....	2108	85500
Tramways :			Serviços maritimos.....	1978	48
S. Christovão.....	2998	158	C. Telephonica.....	1158	43
Jardim Botânico.....	1528	3550	Dito Debentures.....	1808	
S. Paulo.....	1308	48	União Industrial.....	nom.	
Pernambuco.....	1108	68	Petropolitana.....	1968	
Port-Alegre.....	388		União dos Lavadores.....	828	
Vila-Isabel.....	1008	58	M. de m. para construção.....	nom.	8
Lavras Urbanas.....	2208	48	Porto Feliz, debentures.....	1508	
Dito, Debentures.....	2028	68	União Mineira.....	1828	148
Dito, Debentures.....	106 1/2	7	Dito Debentures.....	1988	6 1/2
C. de Niterohy (actions).....	1818	88	M. de Ouro S. J. Nenomuceno.....		100
Navigations :			Dito Angio B. saizira.....		200
Brazilera de Navegação.....	3148	88	Engenho Central de Lorena.....	1808	
Esprito-Santo e Caravellas.....	1908	88	Canal de fer do C. crovado.....	168	
União Niterohyense.....	nom.		Fab. da Kink (Tissus).....	1848	
			Candelaria (cans).....	2238	
			Arroio dos Ratos (deb).....	70	

Importation. — Cours des articles dits de cargaison durant le mois de Mai 1886.

DÉSIGNATION	UNITÉ	COURS EXTRÊMES
Alumettes Jonckheere...	50 grosses	9380 à 100,000
J. Nya...	Nominal	
Autres marques...	Nominal	
Beurre : Demagay leigny (pet. bott.)...	L. 459 gr.	18340 à 18350
d. d. (gr. bott.)...		18140 à 18180
d. d. (assorties)...		18220 à 18260
Soc. ferm. (pet. bott.)...		18040 à 18060
Bretel frères (assorties)...		18180 à 18200
Autres m. franc. (assorties)...		18000 à 18040
de Danemark (assorties)...		18100 à 18120
Ital. Mod. Galone (assorties)...		18000 à 18040
d. A. Facioli (pet. b. it.)...		18100 à 18120
Américain (assorties)...		18000 à 18040
Bière : Bass de l'Isère et Bell (blanche)...	Douz.	7890 à 88100
d. Burke (blanc.)...		7890 à 78400
Carlsberg...		78520 à 78530
d. Ny...		7890 à 78400
Cavallio...		78520 à 78400
Vienne...		78520 à 78400
Bougies : communes...	Paquet.	8330 à 8340
autres...		8580 à 8600
Bail...	Bail	85800 à 11800
Charbon de terre anglais...	Tonne	78000 à 78200
Ciment : anglais...	Barrique	78000 à 78200
allemand...		78000 à 78200
français...		8520 à 8540
Essence de térébenthine...	Kilog.	8065 à 8068
Farine de froment...	Barr.	188000 à 198500
Baltimore 1 ^{re} ...		188000 à 198500
Richmond 1 ^{re} ...		188000 à 198500
Trieste SSSF...		148000 à 168000
La Plata...		148000 à 168000
du Chili...		148000 à 168000
Pain et l'Isère (en ballote)...	Kilog.	118200 à 118400
Genièvre : W. Fokink...	Caisses	98000 à 98400
Van-den-Bergh...	Barr.	198500 à 248500
Goudron...		198500 à 248500
Huiles d'Olive :		
de Portugal...	Pipe	378000 à 380000
(en bidons)...	16 Lit.	128500 à 129000
(en bout)...	Douz.	118500 à 128000
française Plagniol (en bout. de 1/2 l.)...		118000 à 118500
Despousier (en bout. de 1/2 l.)...		8470 à 8
Huile de lin (en barils)...	Kilog.	8340 à 8
(en boîtes)...		8340 à 8
Jambons anglais...	L. 459 gr.	8680 à 8700
Mats (suivant qualité)...	Sac.	38700 à 38800
Morce de bois (Bacalhau)...	Tine	248000 à 308000
Pâtes d'Italie : Sessarego...	Caisses	25800 à 298000
Sessarego et Ravano...		78300 à 78500
Fratelli Costa...		78300 à 78500
Ravano...		78300 à 78500
Diverses marques...	Rame	68000 à 68800
Papier d'emballage :		
de Hambourg (commun)...		8400 à 8600
(bon)...		8600 à 8760
(sup.)...		8720 à 8760
Américain...		8720 à 8760
Pétrole (jusqu'à 100 caisses)...	Caisses	68000 à 68100
Poudre de l'Inde...	Kilog.	18200 à 18250
Raisins secs...	Boite	88000 à 88500
Ris de l'Inde (Rangoon n. 2 et 3)...	Sac.	98700 à 98400
Saindoux américain...	L. 459 gr.	8390 à 8390
Sel de Cadix...	40 Lit.	8720 à 8750
Avalro...		8720 à 8750
Liabonne et Setubal...		8600 à 8620
Cap-Vert et Assu...		8520 à 8540
Son de la Plata (gros)...	Sac.	28200 à 28300
Suifs et graisses (en pipes)...	Kilog.	8340 à 8350
(en vases)...		8
suif 8/2...		8
suif comprimé...		8
huile de cheval (nominal)...		8300 à 8360
de pied de bœuf...		8120 à 8140
de balaine...		18000 à 18100
d'arachides...		8360 à 8380
suif fondu de la Plata (8/2)...		8160 à 8180
Viande séchée : de Rio Grande...	Kilog.	8200 à 8300
de la Plata...		8200 à 8300
Vinigre portugais...	Pipe	148000 à 1488000
Vins : Bordeaux communs...	Bord.	908000 à 1008000
Italiens (nominal)...	Pipe	190800 à 1958000
Portugais (virgem de Porto)...		210800 à 2308000
(tinto de Lisboa)...		2158000 à 2358000
Méditerranée : Tarragosa et Barc...		2158000 à 2358000
Marseille et Cette...		2158000 à 2358000

Marché de Café

DÉSIGNATION	du 16 au 31 Mai 1886	depuis le 1 ^{er} Janvier 1886	depuis le 1 ^{er} Juillet 1885
Entrées en sacs de 60 k.	74,993	1,126,631	3,836,200
Moyenne des entrées...	4,637	1,412	10,854
Ventes pour :			
Etats-Unis...	107,704	815,810	2,347,301
Europe...	29,973	237,746	907,820
Cap. de B. E-p...	16,186	90,904	269,909
Divers...	133,863	1,157,240	3,517,100
Total des ventes...	91,317	1,225,407	(1)
Chargements :			
Stock au 31 Mai...	251,000		
Cours par kg. 31 Mai :			
La...	381-398		
En sup...	435-449		
En bon...	401-415		
En ordinaire...	367-388		
En bonne...	333-354		
En ordinaire...	292-320		
Cours officiel au 31 Mai...	374		
Frêt par vap. Havre...	25 + 5		

(1) La différence entre ce nombre et celui qui représente les entrées depuis le 1^{er} Juillet devrait donner comme reste le Stock au 31 Mai. — Le Stock accusé par les courtiers n'est que de 351,000 au 31 Mai au lieu de 319,100, différence entre le total des ventes depuis le 1^{er} Juillet 1885 et le chiffre des entrées depuis la même époque. Cette différence se explique que par la consommation locale de laquelle il n'est pas tenu compte dans les bulletins qui nous sont fournis et qui s'élève environ à 6,000 sacs par mois soit 6,000 X 11 = 66,000 sacs — nombre qui ajouté à 251,000 nous donne à 2,000 sacs près, celui de 319,100 que nous cherchons.

Liste des chargements de café durant la 2^e quinzaine de Mai 1886.

DÉSIGNATION	en sacs de 60 kg.
Arbuckle Brothers...	13,120
J. W. Doane & Co...	11,041
Paris & Cunha...	8,500
Levering & Co...	8,000
Ed. Johnston & Co...	7,203
Puppa Irmãos & Co...	6,579
Ed. Pecheur & Co...	4,467
Andrew Muir & Co...	3,661
William Ford & Co...	2,861
W. Penfold...	2,779
Zenith & Co...	2,519
J. F. de la Caceria & Co...	2,443
Francisco Clemente & Co...	2,404
Nort & Mezard...	2,000
Karl Yala & Co...	1,983
John Bradshaw & Co...	1,889
A. M. Siqueira & Irmão...	1,887
Leonel de Carvalho & Co...	1,662
Alvaro Moreira & Co...	1,469
Fernandes Lavarra & Co...	1,069
Guilherme Trinks & Co...	980
Maximino Rothmann & Co...	948
Prader & Fils...	918
Mc. Kinell & Co...	806
João José dos Reis...	854
C. W. Gross & Co...	761
Ramos Soares & Co...	686
Vatson Little & Co...	609
Lima & Co...	601
Hard Rand & Co...	372
Seraphim Montinho...	369
Davies & Co...	300
Emmanuel Cresta & Co...	253
Vigues & Leiva & Co...	2
Hugo Bismeyer...	200
Souza Irmãos & Co...	182
Viça Miranda Leone & Co...	139
João Ram-guerra...	125
A. Varga...	100
Davies & Co...	100
Joachim Magalhães...	100
Ed. Saworth...	100
Divers...	1,788
du 16 au 31 Mai inclus...	91,337
du 1 ^{er} Janvier au 15 Mai inclus...	1,134,130
depuis le 1 ^{er} Janvier 1886...	1,225,467

Navires ayant quitté le port de Rio de Janeiro et y ayant pris un chargement de café durant la 2^e quinzaine de Mai 1886.

Mal	Navire	Sacs de 60 kilog.
16	Maskelyne Southampton...	2,404
17	Veikman canal à ordem...	10,773
18	Glad Tidings Baltimore...	5,096
19	Tamar (v) Rio da Prata...	2,557
20	Pernambuco (v) Hambourg...	1,244
20	Senegal (v) Bordeaux...	33
23	Biela New-York...	17,793
24	La Plata Londres...	1,301
27	Corrientes (v) Hambourg...	1,002
28	Parana Buenos Ayres...	1,802
28	Sarvie (v) Marseille...	5,872
28	Amy New-York...	10,000
29	Don Pedro II Baltimore...	9,949
29	Finance Etats-Unis...	12,042
30	Horus New-York...	10,546
30	Tagus Rio da Prata...	1,079
30	Hipparchus Rio da Prata...	125
30	Ville de Ceará Havre...	1,475
31	Pleades Londres...	1,462
Total...		96,575

ANNONCES

J. C. GUIMARÃES J^{re}

(PRÉSIDENT DU « BANCO AUXILIAR »)

COMMISSAIRE

ET

EXPORTEUR DE CAFÉ

et autres produits nationaux et étrangers

RUA THEOPHILO OTTONI, 92 et 94

Caisse postale n. 904 — Téléphone 192

ADRESSE TELEGRAPHIQUE — AIDA

Rio de Janeiro

AUX SOCIÉTÉS MINIERES

Un jeune ingénieur des mines, de nationalité belge, diplômé par l'école des Mines de Mons (Belgique), connaissant l'exploitation des mines de fer, et des mines, désire entrer au service d'une société minière.

Il est à même par les études spéciales qu'il a faites et la pratique acquise de diriger les travaux de perforation mécanique.

Prendre l'adresse au bureau de l'Étoile du Sud.

Rio de Janeiro

AVENIR ASSURÉ

On demande pour le Brésil huit ou dix familles d'émigrants agriculteurs, français, belges, allemands ou italiens. La plantation est située dans une des provinces les plus salubres du Brésil, et dans une région où il n'y a jamais eu d'épidémies. Le climat est celui du Midi de la France ou de l'Italie.

La culture principale est celle du café et de la canne à sucre. Les autres céréales y réussissent admirablement : blé, haricots, maïs, pommes de terres et légumes de toute nature.

Le propriétaire de la plantation s'engage :

1. A loger les immigrants et leurs familles, et à leur fournir les vivres nécessaires jusqu'à la première récolte ;

2. A faire l'avance des sommes nécessaires et indispensables au premier établissement ;

3. A leur fournir le médecin et les médicaments, le cas échéant ;

4. A leur donner gratuitement les instruments aratoires ;

5. A céder la jouissance de terres en pleine production de café ou de canne, que les colons décideraient pouvoir cultiver et entretenir, libres à eux d'y planter ou semer maïs, haricots, riz, manioc, et toutes autres céréales qu'ils voudraient ou croiraient devoir cultiver pour leur compte. Le propriétaire se réservant uniquement la moitié de la production du café et de la canne à sucre ;

6. Les colons sont autorisés à s'adonner à la création de bétail, bestiaux et de volatiles de basse cour dans les limites des terres qui leur sont concédées aux termes ci-dessus.

7. Tout colon qui en dehors des soins et occupations réclamés par la culture de laquelle il se charge, veut utiliser le temps qui lui reste pour travailler pour le service du planteur, recevra une indemnité qui variera suivant les aptitudes, entre 1,50 fr. et 3 fr. par jour.

Ce sont là les conditions principales sans autres obligations ou devoirs pour le colon, que celles qui pourraient résulter des articles de loi qui obligent tout homme, en tout pays, à traiter son bien ou celui d'autrui en bon père de famille.

Pour plus amples informations s'adresser par lettres, à la Rédaction de l'Étoile du Sud, Rio de Janeiro.

Dès son débarquement à Rio de Janeiro l'émigrant, sa famille et ses bagages sont dégrèvés de tous frais et dépenses jusqu'à destination.

Il pourrait être fait l'avance du prix de la traversée, au cas où des informations sur la moralité, les aptitudes et les intentions et la position de fortune des émigrants seraient minutieusement fournies et dûment certifiées à la Rédaction de l'Étoile du Sud. (1-10)

PEINTRE EN DÉCORS

SPECIALITÉ DE LETTRES PEINTES ET DOREES

Armoiries, médailles et attributs, stores en toiles, écussons en toile vernie, lettres en zinc doré, écussons et plaques en cuivre en fonte.

Lettres en relief

Décoration d'édifices publics et d'appartements exécutée selon divers procédés rationnels.



NAVIGAZIONE GENERALE ITALIANA

Società Riunite Florio e Rubattino

GENES

CAPITAL... Statutario... Lit. 100,000,000

FLOTTE 103 VAPEURS

Ligne régulière postale entre l'Italie, le Brésil et la Plata avec escales à Naples, Gènes, Marseille, Barcelone, Gibraltar, Cadix, Lisbonne, S. Vincent, Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres.

Tous ces bâtiments sont magnifiquement installés pour le transport des passagers de toutes classes et le traitement des émigrants est l'objet de tous les soins de la compagnie. Vastes aménagements et nourriture saine et abondante.

POUR INFORMATIONS

A l'Agence Generale Florio Rubattino

GIACOMO N. DE VINCENTI & FIGLIO

363 Rua 1^a de Março 363

RIO DE JANEIRO

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR

SOCIÉTÉ ANONYME.—Capital 12 millions de francs.

DIRECTION DE L'EXPLOITATION : 3, Rue des Templiers, Marseille

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE AU BRÉSIL ET A LA PLATA

Service direct mensuel à grande vitesse de Naples, Gènes, Marseille, Barcelone et Gibraltar à Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres touchant à S. Vincent.

RETOUR

Départ de Naples...	le 8 de chaque mois	Dito Gibraltar...	le 17 de chaque mois
Dito Gènes...	12	Dito Buenos-Ayres...	18
Dito			



LAMPADAS BELGAS

A KEROSENE

INEXPLOSIVEIS

Com poder illuminante de 40 velas, solidas e não frageis como as imitações que têm apparecido sob diversas denominações; tapetes de fios vegetaes para salas, e amostras de louça, fios de bronze phosphoreo, incorruptiveis com mais 80 % de condutibilidade do que o cobre puro, etc.

UNICO DEPOSITO

RUA GONÇALVES DIAS N. 36

J. RICHSEN & C.

ARADOS INGLEZES

DE

Ransomes Sims & Jeffries, Limited



O deposito geral continúa a ser em casa dos agenos

HENRY ROGERS, SONS & C.

104 RUA DA ALFANDEGA 104

ARMAZEM

CAMPOS: Chrysostomo Viçtor & C., Thomson Black & C., Henrique Spittle. — S. PAULO: John Miller & C. — BARRA DO PIRAÍ: Manoel Rodrigues Alves Vianna & C.

COLCHOARIA GRANDE OCEANO

SEM COMPETIDOR

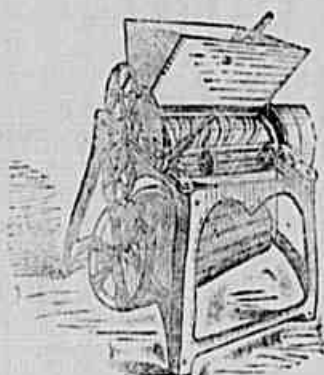
99 RUA LARGA DE S. JOAQUIM 99

J. B. G. DE AMORIM

DESPOLPADOR BEVN

PRIVILEGIADO

pelo decreto n. 8.085 de 7 de Maio de 1884 e pela patente n. 186 de 29 de Novembro de 1884



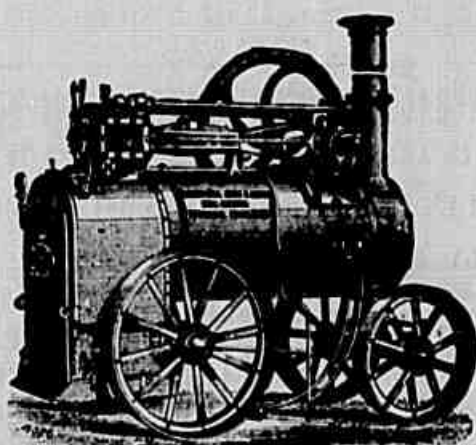
Aos Srs. fazendeiros, que para a safra do anno de 1886 desejarem se utilizar deste despulpador, rogo os annunciantes que façam suas encomendas com antecedencia.

HENRY ROGERS SONS & C.

104 RUA DA ALFANDEGA 104

ARMAZEM

MACHINAS PARA A LAVOURA E OUTRAS INDUSTRIAS



HENRY ROGERS, SONS & C.

AGENTES DE

RANSOMES SIMS & JEFFRIES, LIMITED

tem sempre em casa locomoveis de 4, 6 e 8 cavallos, moendas, grande sortimento de arados, turbinas para assucar, turbinas motoras e outras machinas, e encarregam-se de mandar vir com a maxima brevidade qualquer machina ou apparelho. Especialidade de moendas e mais apparelhos para canna.

104 RUA DA ALFANDEGA 104

ARMAZEM

Deposito de ladrilhos mosaicos, azulejos e marmores

44 RUA DA QUITANDA 44

Lapidas e monumentos para se pulturas.
Figuras, anjos, vasos, columnas e balaustrades de marmore para monumentos funebres. Pias baptismaes, ditas para cozinha e para lavar mãos, grões de Lisboa e Italianos, banheiras, figuras para jardim, etc., etc. Marmore estatuário em brocos, e commum em lagos.

Grande sortimento em desenhos e qualidades, de ladrilhos lithoides mosaicos hydraulicos e vitrificados de todos os fabricantes cujas qualidades e preços vantajosos são mais conhecidos.

Ladrilhos de marmore branco da Italia e preto da Belgica, azulejos de diferentes qualidades e preços.

TELEPHONE N. 44

PREÇOS REDUZIDOS

Encarregão-se de vender e mandar assentar toda e qualquer obra de marmore, tanto nesta corte como no interior, para o que têm officiaes especialmente habilitados.

A. P. DE ALMEIDA & MALHEIROS
RIO DE JANEIRO

FABRICA

DE

MACHINAS AGRICOLAS

Ventiladores
Descascadores
Brunidores
Despulpadores
Sepadores

de café

Moendas para canna.
Cevadeiras de mandioca.
Prensas para dita.
Borracha e correias inglezas.
Eixos de transmissão, polias, mancaes, etc.

Especialidades em peneiras de lamina de cobre ou zinco.

Capas para despulpadores de café.

Ferragens para engenhos de pilões e outras por desenho, molde ou explicação.

ANTONIO DA ROCHA PASSOS

22 e 24

TRAVESSA DE SANTA RITA
RIO DE JANEIRO

Le Dr. Poney, Médecin Intermittent de la Société française de Secours mutuels donne ses consultations de 8 à 11 heures et de 1 h. à 3, Rua dos Ourives n. 12 (Téléphone n. 1024).

Société Anonyme de Travaux

Dyle et Bacalan

Siege Social à Paris, 15, Avenue Matignon

CAPITAL 7,500,000 FRANCS

Entreprise de Construction du Chemin de fer de Paranaíba à Curitiba
Dans la Province du Paraná (Brésil)

Ateliers de Construction en Europe

A LOUVAIN (Belgique)

ATELIERS DE LA DYLE

Matériel fixe et roulant

Pour Chemins de fer, Chemins Routiers, Tramways, etc. Voitures, Wagons, Roues et Essieux montés, Ponts, Plaques tournantes, Signaux, etc.

A BORDEAUX (France)

ATELIERS DE BACALAN

Matériel pour Chemins de fer, Machines et Chaudières de Bateaux à Vapeur
Construction de Navires

Adresser les lettres et Com-mandes
à Paris: 15, Avenue Matignon.
à Rio de Janeiro: 64, Rua do Hospício.

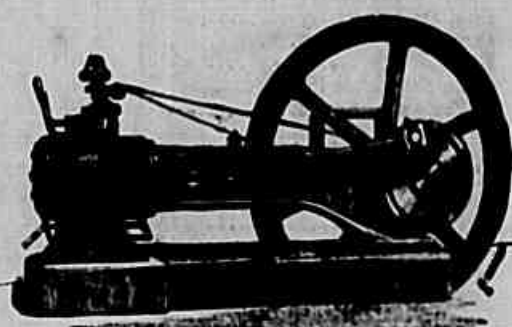
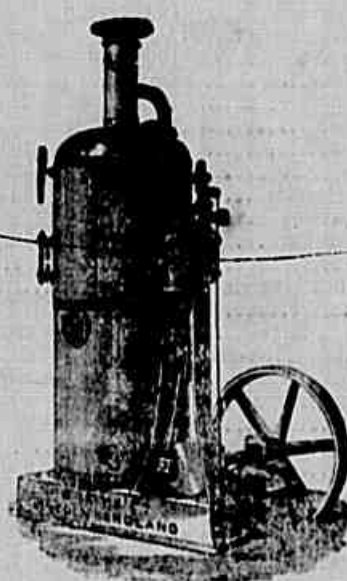
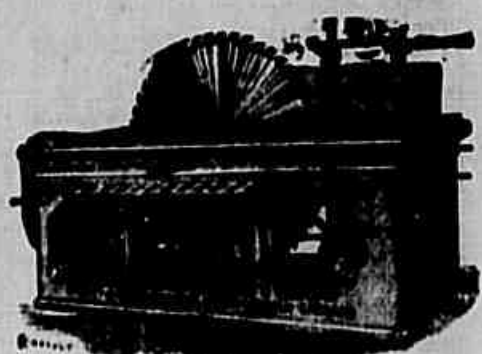
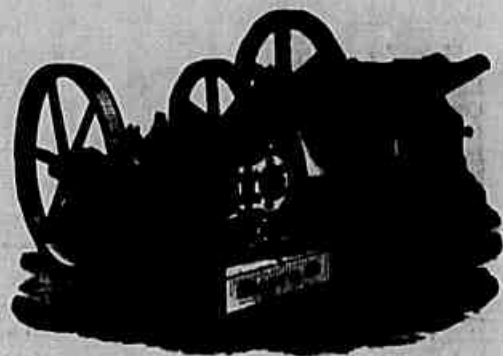
MANSELL & CARRÉ

84 RUA DE S. PEDRO 84

TELEPHONE 428

AGENTES das afamadas fabricas dos Srs. Robey & C., Lincoln, Pulsometer Engine ing & C., Londres, e outras.

DEPOSITO de locomoveis, caldeiras e todos os mais accessorios para machinas como: valvulas, torneiras, reguladores para agua, transmissões, macaes, correias inglezas, tarraxas, talhas de patente, encanamentos, cadinhos e oleos para machinas, cimento de Portland, etc.. Fornecem plantas para engenhos de assucar e outras fabricas, encarregando-se da encomenda das machinas e o assentamento das mesmas por empreitada ou á commissão, conforme o ajuste.



Fundée en 1850

AMÉRIQUE

Fondée en 1850

PH. HEINSBERGER

151, FRANKLIN ST., ET 89 DELANCY ST.

NEW-YORK U. S. A.

Bureau commercial international pour toutes les affaires commerciales et privées. Agence, commission, encaissement, renseignements, expédition d'annonces, bureau d'adresses, notaire, patent, assurance, dépôt des journaux de tous les pays. Timbres de poste et fiscaux (usés) pour vente et échange. Librairie, imprimerie, exportation Banque et change. Correspondants dans tous les pays du globe. Prix-courants expédies contre envoi de timbres de retour seulement. Toute demande doit être accompagnée d'un dépôt (deposés) de francs 7—marcs 25—lire 7—roubles 25—peseta 45—kronen 65—Mibreis 25—shilling 6—dollar 1. Caisse (mandat poste ou billets de banque). Réception d'annonces et d'abonnements. Dépôt pour le Journal L'Etoile du Sud de Rio de Janeiro.
Correspondance: Française, Anglaise, Allemande, Hollandaise, Espagnole.

RESTAURANTE VICTORIA

Neste bem acreditado estabelecimento fornece-se comidas com perfeição, das 8 horas da manhã ás 6 da tarde.

Fornecem comidas para fóra e recebem pensionistas.

34 RUA DO ROSARIO 34

SOBRADO

FERNET-BRANCA

FORNECEDORES DA REAL CASA DE ITALIA

(PRIVILEGIADO PELO MESMO GOVERNO)

ESPECIALIDADE DOS IRMÃOS BRANCA DE MILÃO

PREMIADA COM A GRANDE MEDALHA DE MERITO NA EXPOSIÇÃO DE VIENNA E EM TODAS AS EXPOSIÇÕES UNIVERSAES

BITTER ITALIANO

Para gozar de boa saúde, de um bem estar physico, impedir e curar as indigestões sem ter de recorrer a certos remedios que geralmente enfraquecem o estomago o os órgãos digestivos, será melhor procurar o FERNET-BRANCA, que, além de ser um licor composto dos mais saudaveis ingredientes vegetaes, é uma bebida agradavelmente amarga. Os Irmãos Branca, únicos produtores do verdadeiro processo da fabricação, souberão chamar a attenção de toda a Europa para este licor, que, sem soffrer a menor alteração (se bem que possa ser misturado com agua, vinho, café, agua de Seltz, etc., etc.) possui effeitos verdadeiramente medicinaes.

ADVERTENCIA

O rapido e tão favoravel acolhimento que tem tido o FERNET-BRANCA, em todas as partes em que tem apparecido, den lojar a muitas falsificações, que enganarão por algum tempo a boa fé dos compradores, e para isso evitar, avisamos ao respeitavel publico que a nossa especialidade não é a que geralmente se apresenta com o simples nome «Fernet», porém sim a que nas garrafas traz a firma autographica dos Irmãos Branca & C., de Milão, presa ao gargalo da dita garrafa por um outro rotulo que possui a mesma firma.

Além disto prevenimos que, para dar maior garantia aos consumidores do nosso licor, julgamos acertados monopolisá-lo na America do Sul por meio da casa de commissões do Sr. Carlos F. Hofer, de Genova, com qual contrahimos um contrato para esse fim. As garrafas legittimas levão, além do sobredito rotulo, um outro com o nome dos representantes ou agenos do Sr. Hofer, os quaes têm na dividas regalias para impedir qualquer falsificação e a garantir o mesmo monopolio.

AUG. LEUBA & C.

UNICOS DEPOSITARIOS PARA O BRAZIL

48 RUA DA ALFANDEGA 48